

DEUXIÈME ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

Durée : 4 heures

Calculatrice autorisée

OPTION A

Le sujet est constitué de deux exercices et d'un problème tous indépendants

EXERCICE 1 : REDUCTION DES MATRICES DE RANG 1

1. Donner deux exemples de matrices de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ (matrices 3×3) de rang 1, la première matrice diagonalisable et la seconde matrice non diagonalisable (justifier).
2. Dans toute cette question, A est une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang 1.
 - a. Montrer qu'il existe n réels a_1, a_2, \dots, a_n tels que la matrice A soit semblable à la matrice

$$B = \begin{pmatrix} 0 & \cdot & 0 & a_1 \\ \cdot & \cdot & \cdot & a_2 \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ 0 & \cdot & 0 & a_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

- b. Justifier que la matrice A est trigonalisable.
 - c. Montrer que la matrice A est diagonalisable si et seulement si, $\text{trace}(A) \neq 0$.
3. Si E est un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension n et u un endomorphisme de E tel que $\text{trace}(u) = \text{rang}(u) = 1$, montrer que u est un projecteur de E .
4. Dans cette question, $n = 4$.
 - a. Diagonaliser la matrice de rang 1 : $J \in \mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ dont tous les termes sont égaux à 1.

- b. En déduire la réduction de la matrice $A = \begin{pmatrix} 2007 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2007 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 2007 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 2007 \end{pmatrix}$.

On précisera la matrice de passage.

EXERCICE 2

On considère l'ensemble E des fonctions f de classe C^2 de $[0, 1]$ vers \mathbb{R} vérifiant :

$$f(0) = f(1) = 0 \text{ et } f'(0) = 1.$$

1. Si f est un élément de E , déterminer $\int_0^1 (t-1) f''(t) dt$.
2. Si f est un élément de E , montrer que $\int_0^1 (f''(t))^2 dt \geq 3$.

On pourra utiliser une inégalité de Cauchy-Schwarz.

3. Montrer qu'il existe un unique réel k tel que l'équation différentielle $y'' = k(t-1)$ admette comme solution un élément de E . Montrer en même temps que cette solution est unique.
4. Déterminer $\inf_{f \in E} \int_0^1 (f''(t))^2 dt$;

PROBLEME: UN THEOREME DE HARDY-LITTLEWOOD

Notation : $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$ désignera la limite finie ou infinie, lorsqu'elle existe, de f quand x tend vers 1 par valeurs inférieures.

Le but du problème est de démontrer le théorème ci-dessous :

Si la fonction f est définie sur $] -1, 1 [$ par $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ où (a_n) est une suite de réels positifs, il y a équivalence entre (1) et (2) :

$$(1) : \lim_{x \rightarrow 1^-} (1-x)f(x) = 1$$

$$(2) : \sum_{k=0}^n a_k \sim n$$

PREMIERE PARTIE

1. Importance de l'hypothèse « (a_n) est une suite de réels positifs ».

On considère la fonction f définie sur $] -1, 1 [$ par : $f(x) = 4 \frac{1-x}{(1-x^2)^2}$.

a. Montrer que la fonction f est développable en série entière au voisinage de 0.

b. On note pour $x \in] -1, 1 [$, $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$, montrer que f vérifie (1) et ne vérifie pas (2).

2. Dans cette question, f est définie sur $] -1, 1 [$ par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \alpha_n x^n$ où $\sum \alpha_n$ est une série de réels positifs et divergente.

a. Montrer que la fonction f admet une limite quand x tend vers 1^- et déterminer $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$.

b. Soit (b_n) une suite de réels vérifiant $\alpha_n \sim b_n$ au voisinage de $+\infty$.

On pose pour $x \in]0, 1[$, $g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n$.

i. Soit un réel $\varepsilon > 0$, justifier qu'il existe un entier n_0 tel que pour tout entier $n \geq n_0$ on ait $|\alpha_n - b_n| \leq \frac{\varepsilon}{2} \alpha_n$.

ii. Montrer que pour tout $x \in]0, 1[$, $|f(x) - g(x)| \leq \sum_{n=0}^{n_0-1} |\alpha_n - b_n| + \frac{\varepsilon}{2} f(x)$.

iii. Conclure que, pour x au voisinage de 1^- , $f(x) \sim g(x)$.

c. *Application*

Si la suite de réels positifs (α_n) converge vers un réel non nul l (donc $\alpha_n \sim l$), donner un équivalent, au voisinage de 1^- , de $f(x)$.

3. Soit la fonction f définie sur $] -1, 1 [$ par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ où (a_n) est une suite de réels positifs et

vérifiant (2) : $\sum_{k=0}^n a_k \sim n$.

- a. Déterminer le développement en série entière au voisinage de 0 de la fonction

$$x \mapsto \frac{1}{1-x} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n .$$

On précisera le rayon de convergence de ce développement en série entière.

- b. Déterminer un équivalent au voisinage de 1^- de la fonction $x \mapsto \frac{1}{1-x} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.
- c. Conclure que $\lim_{x \rightarrow 1^-} (1-x)f(x) = 1$.

DEUXIEME PARTIE

Soit la fonction f définie sur $] -1, 1 [$ par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ où (a_n) est une suite de réels positifs et vérifiant (1) : $\lim_{x \rightarrow 1^-} (1-x)f(x) = 1$.

On notera \mathcal{E} l'espace vectoriel des applications bornées de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} muni de la norme de la convergence uniforme notée $\| \cdot \|_{\infty}$: pour $f \in \mathcal{E}$, $\|f\|_{\infty} = \sup_{x \in [0, 1]} |f(x)|$.

4. Si $g \in \mathcal{E}$, justifier que pour $x \in [0, 1 [$, la série $\sum_{n \geq 0} a_n x^n g(x^n)$ converge.

On notera pour g élément de \mathcal{E} et $x \in [0, 1 [$, $S(g)(x) = (1-x) \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n g(x^n)$.

On considère l'ensemble E des éléments de \mathcal{E} pour lesquels la fonction $S(g)$ admet une limite finie lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures et, pour g élément de E , on posera $l(g) = \lim_{x \rightarrow 1^-} S(g)(x)$.

5. Propriétés

- a. Si $k \in \mathbb{N}$ et $g_k : x \mapsto x^k$, calculer $l(g_k)$. Ensuite comparer le résultat avec $\int_0^1 x^k dx$.

- b. Montrer que E est un \mathbb{R} -espace vectoriel et que l'application $l : E$ dans \mathbb{R} définie par $g \mapsto l(g)$ est linéaire.

- c. Montrer que l'application l est continue (E est muni de $\| \cdot \|_{\infty}$) et calculer $\|l\|$.

6. Si g est une fonction continue sur $[0, 1]$, montrer que $l(g)$ existe et que $l(g) = \int_0^1 g(x) dx$.

On pourra utiliser le théorème de Weierstrass suivant : toute fonction continue sur un segment est limite uniforme sur ce segment d'une suite de fonctions polynômes.

7. On considère la fonction h élément de \mathcal{E} définie par :

$$h(x) = 0 \text{ pour } x \in \left[0, \frac{1}{e}\right[\text{ et } h(x) = \frac{1}{x} \text{ pour } x \in \left[\frac{1}{e}, 1\right].$$

On choisit un réel $\varepsilon \in \left]0, \frac{1}{e}\right[$.

- a. On désigne par a_{ε} la fonction continue sur $[0, 1]$ qui coïncide avec h sur les intervalles $\left[0, \frac{1}{e}\right]$ et $\left[\frac{1}{e} + \varepsilon, 1\right]$ et qui est affine sur l'intervalle $\left[\frac{1}{e}, \frac{1}{e} + \varepsilon\right]$ et on désigne par b_{ε} la fonction continue sur $[0, 1]$ qui coïncide avec h sur les intervalles $\left[0, \frac{1}{e} - \varepsilon\right]$ et $\left[\frac{1}{e}, 1\right]$ et qui est affine sur l'intervalle $\left[\frac{1}{e} - \varepsilon, \frac{1}{e}\right]$.

On a ainsi $a_{\varepsilon} \leq h \leq b_{\varepsilon}$: construire les trois fonctions définies sur $[0, 1]$.

Uniquement à l'aide de la figure et par des considérations d'aires de triangles, déterminer une constante λ telle que :

$$\int_0^1 b_\varepsilon(x) dx = \int_0^1 h(x) dx + \lambda \varepsilon \quad \text{et} \quad \int_0^1 a_\varepsilon(x) dx \geq \int_0^1 h(x) dx - \lambda \varepsilon.$$

b. Montrer qu'il existe un réel $\alpha \in [0, 1[$ tel que pour tout réel $x \in [\alpha, 1[$ on ait :

$$-\varepsilon + l(a_\varepsilon) \leq S(a_\varepsilon)(x) \leq S(h)(x) \leq S(b_\varepsilon)(x) \leq \varepsilon + l(b_\varepsilon).$$

c. Conclure que la fonction $h \in E$ et déterminer $l(h)$.

d. Pour N entier naturel non nul, déterminer $S(h)(e^{-\frac{1}{N}})$ et en déduire que : $S_N = \sum_{n=0}^N a_n \sim N$.

8. *Application*

Proposer, en utilisant la question **3. c.**, une démonstration du théorème de Cesàro :

si la suite de réels (u_n) converge vers un réel l non nul alors la suite $\left(\frac{u_0 + u_1 + \dots + u_n}{n+1}\right)$ converge vers l .

9. Déterminer la nature de la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ avec, pour $n \geq 1$, $u_n = \frac{1}{\sum_{k=1}^n \sqrt[k]{k}}$.
